

Honorable M. le Président du Sénat,
Honorables Députés et Sénateurs,
Excellences Messieurs les Membres du Gouvernement,
Monsieur l'Ambassadeur,
Monsieur le Président du Conseil d'Administration
Distingués Invités,
Mesdames, Messieurs,

Depuis la nuit des temps l'homme a toujours eu besoin de migrer, de bouger de changer d'air. Cette envie de voir le monde, ce besoin d'aller ailleurs, peut être dû à son bon plaisir, à l'âme aventureuse de certains, ou tout simplement à la recherche d'un mieux être.

Mais aussi loin que l'on puisse aller, aussi intégré que l'on soit dans sa nouvelle patrie, l'on a toujours si pas une pensée mais du moins une affection envers cette lointaine patrie, cette terre qui nous a vu naître nous, ou nos parents et dont le sort ne peut nous laisser indifférent.

A travers les âges, l'apport des Migrants a été capital dans la construction des Grandes Nations. Par les explorations, (Magellan, Fernand Cortes, Vasco de Gama etc.), le Commerce (les épices, la route de la soie si cher à Marco Polo) ou le Tourisme, les migrants ont pu apporter et rapportent encore d'énormes richesses à leur pays d'origine, autant, qu'ils participent activement au développement de leurs pays d'accueil.

« Si les autres diasporas de par le monde ont pu ainsi développer leurs pays d'origine, il est temps que la Diaspora Congolaise participe au développement du pays en gardant

spirituellement et matériellement un lien fort avec la Mère-Patrie » a dit le 26 janvier 2003 à Lubumbashi devant l'Assemblée Législative et Constituante – Parlement de Transition dans ce même ordre d'idée le Chef de l'Etat, Son Excellence Joseph KABILA KABANGE qui avait déjà inscrit dans son agenda politique la mobilisation des Congolais de l'Etranger en vue de leur implication dans la reconstruction du pays.

Et comme pour soutenir cette même vision, Monsieur BAN ki MOON Secrétaire Général de l'ONU à son tour, à la tribune du forum Mondial sur les Migrations tenu à Bruxelles du 7 au 9 juillet 2007, a lâché ***« le dur labeur des migrants solitaires a contribué à soustraire des familles et des communautés entières de la pauvreté ; leurs gains ont construit des maisons, fourni des soins de santé, équipé des écoles et jetés les bases d'activités commerciales »***.

Pourtant ce n'est que récemment, que nous avons tous commencé à comprendre combien ces diverses diasporas contribuent au développement mais aussi comment des politiques intelligentes peuvent amplifier leurs effets (en les mobilisant) a-t-il poursuivi.

Aujourd'hui, dans un contexte économique encore sous le coup de la crise, les pays tels que le nôtre savent qu'il ne leur faut pas toujours compter sur la générosité des partenaires traditionnels tout aussi mal en point, mais qu'en revanche le salut peut venir de nos filles et fils disséminés à travers le monde entier.

En effet les spécialistes dans le domaine de l'économie du développement soutiennent qu'avec la réduction de l'aide publique, nos diasporas seront de plus en plus sollicitées par le biais des rémittences ou les divers transferts qu'ils effectuent en direction de leur pays d'origine afin de compenser cette perte sèche que connaît dorénavant nos pays.

A cet effet d'ailleurs, la Banque Africaine de Développement (BAD), le gouvernement français et le Fonds international de développement agricole (FIDA) viennent de lancer un fonds baptisé "migration et développement" d'appui aux diasporas africaines.

Ce Fonds fiduciaire multilatéral est dédié aux transferts des migrants.

Les projets financés auront plusieurs objectifs : publication d'études portant sur les transferts des fonds des migrants en Afrique, l'élaboration de produits financiers spécifiques, et une incitation des diasporas à investir dans des projets productifs individuels et dans le développement local des pays d'origine des migrants.

C'est dans ce chapitre que nous pouvons inscrire les multiples transferts financiers et autres réalisés par les Congolais de l'Etranger envers leur mère patrie lesquels s'évaluent aujourd'hui en millions de dollars sûrement, en centaine de millions de dollars peut être.

Le forum économique que nous avons organisé à Kinshasa du 19 au 20 août 2009 entre dans cette logique. Mais, comme

vous l'avez vous-même souligné au cours des débats, 80 % des ces transferts sont dits de survie , car destinés aux dépenses liées à la consommation directe des familles, (nourriture , frais scolaires ,soins de santé) , une petite partie constituant des dépenses de luxe (comme l'achat d'une grosse berline pour frimer pendant son séjour à Kinshasa etc.) et une infime partie est transférée ou acheminée au pays afin de monter une affaire, un petit commerce .

C'est pour chercher à canaliser ces envois, les intégrer dans une politique globale de développement du pays en vue d'en maximiser les effets positifs sur l'économie nationale et durablement sur ces mêmes ménages que nous cherchons à les formaliser en les réinsérant dans le circuit bancaire officiel.

Ce faisant, le coût et les risques en seront réduits, les procédures simplifiées. Avec possibilité de constituer une importante épargne capable d'appuyer ou de financer des projets d'investissement dans divers domaines (Education, Logement, Agro-alimentaire, etc.) au pays et dont vous serez vous-mêmes les premiers bénéficiaires avec vos familles tout en fournissant par la même occasion à l'économie du pays une réserve en devise forte non négligeable.

C'est ici que nous saluons l'initiative de la Banque Internationale pour l'Afrique au Congo (BIAC) qui vient d'apporter une réponse à cette préoccupation en ouvrant sa première agence à Paris.

Et désormais on peut dire avec certitude que la diaspora congolaise en Europe a son agence bancaire. Laquelle banque

pourra quantifier leurs contributions et les rendre plus visibles.

Que le président du Conseil d'Administration de la BIAC ainsi que toute son équipe trouvent ici les encouragements du Gouvernement et de notre diaspora que je représente dans ce partenariat.

C'est également une occasion à saisir pour tordre le coup à toutes ces mauvaises propagandes faites sur notre pays depuis des longues années, alors que l'heure est à présent aux changements des mentalités et des stratégies pour mieux vendre notre pays, autrement que par l'image négative qui lui est toujours accolée.

Voilà pourquoi en tant que Vice-ministre en charge des Congolais de l'Etranger, je n'ai pas hésité un seul instant à apporter personnellement mon soutien à ce projet, qui est également le couronnement de la politique gouvernementale dans le cadre de la réforme de notre système diplomatique et bancaire.

Je vous exhorte donc à vous impliquer massivement dans cette entreprise d'envergure dont le succès ou l'échec rejaillira sur notre pays et donc sur vous-mêmes ainsi que sur vos proches.

Je vous remercie.